

L'HOMME COMME FACTEUR D'EXTERMINATION ET DE REMODELAGE  
DES PEUPELEMENTS DE VERS DE TERRE

M. B. BOUCHE \*

Les lombriciens, ou vers de terre, sont des animaux extrêmement peu mobiles dans les composantes horizontales de l'espace géographique. Cette propriété varie toutefois en fonction des moeurs des lombriciens, certaines espèces associées aux couches organiques superficielles ayant une dispersion passive ou active relativement importante par rapport aux formes vivantes dans les horizons profonds. Il a ainsi été possible, en s'appuyant sur ces derniers, de reconstituer avec les aires actuelles des superfamilles, leur distribution sur le Pangea il y a 200 millions d'années ... et décrire par étape jusqu'à nos jours, le morcellement géographique des aires en liaison avec les unités taxonomiques subséquentes.

Cette conservation spontanée des aires s'explique en partie par la compétition alimentaire qui limite chaque population dans l'habitat précis où elle excelle; les lombriciens étant les consommateurs macrophages dominant et souvent quasi exclusifs de la matière organique morte tendent à limiter mutuellement l'expansion de leurs populations. Cette propriété de consommateur dominant leur confère également une importance économique et écologique certaine quoiqu'encore très méconnue.

Sur ce puzzle de populations précisément adaptées à des aires restreintes, l'homme est d'abord un élément de destruction. Cette action est récente et coïncide avec la mise en oeuvre de moyens physiques (labour, drainage, irrigation), mais surtout chimiques (pesticides) puissants et aveugles. Elle intervient aussi par implantation de flores

\* C.E.P.E., B.P. 5051, 34033 MONTPELLIER CEDEX.

exogènes (notamment plantations de résineux). La faune des terres dévolues aux résineux, aux vignes, aux vergers et aux céréales subit actuellement une succession d'opérations qui conduit à l'extermination des peuplements lombriciens.

Cette perturbation entraîne la dégradation physique de certains sols qui se concrétise, après une "inertie" de l'ordre de 10 ans, par diverses pertes de propriétés.

Une telle éradication est également intervenue dans la partie médiane et septentrionale de la France pendant les glaciations du quaternaire.

La très faible aptitude à recoloniser des formes assurant l'activité biologique des sols profonds a conduit à l'introduction volontaire de lombriciens, pratiquée à large échelle en Nouvelle-Zélande. Cette technique est en cours de mise en oeuvre en France.

L'introduction accidentelle de lombriciens par les transports est certaine pour trois espèces de la faune française. Inversement, de nombreuses espèces européennes, surtout d'activité superficielle, sont aujourd'hui circummondiales.

#### INTERVENTION

##### C. SASTRE

D'après mon expérience des climats anthropiques néotropicaux, la mise en place d'espèces exotiques ne peut pratiquement se faire qu'après une destruction de la végétation indigène.